

N°180

Août 2009



1^{er} trimestre 2009 :

vers le plus bas avant une reprise technique annoncée



Au premier trimestre 2009, le PIB français recule de 1,1%.

Les exportations et l'investissement continuent de diminuer.

Le taux de chômage fait un bond de 1,1 point et atteint 8,7%.

Toutefois, les dépenses de consommation des ménages progressent.

Les perspectives pour les trimestres à venir semblent plus optimistes,

avec une prévision de reprise de la croissance pour 2010.



En Lorraine, au premier trimestre 2009, l'emploi salarié marchand hors intérim recule de 1%, soit une perte de plus

de 4 000 postes. L'intérim diminue de 37% par rapport au premier

trimestre 2008. Avec le ralentissement du commerce mondial,

les exportations chutent de près de 30% par rapport au premier trimestre de l'année précédente. Le chômage, en nette augmentation,

touche 9,2% de la population active. Les créations d'entreprises sont en hausse grâce à l'instauration du régime de l'auto-entrepreneur.

PIB français :

- 1,1%

Exportations françaises :

- 6,4%

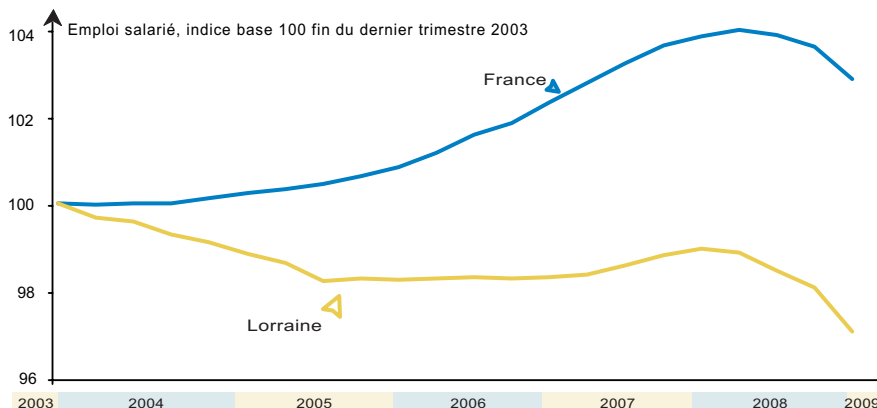
Emploi salarié lorrain :

- 1,0%

Chômage lorrain :

9,2%

La diminution de l'emploi se poursuit



Champ : emploi du secteur concurrentiel hors intérim, agriculture, État et entreprises contrôlées majoritairement par l'État.

Source : Insee - URSSAF

Avertissement : La chaîne de traitement des données de l'emploi fournies par les URSSAF fait actuellement l'objet d'une révision. En conséquence, ce présent numéro de conjoncture ne comporte que les premières estimations chiffrées relatives à l'emploi salarié régional. Elles sont provisoires et donc susceptibles d'être modifiées.

Conjoncture nationale et internationale :

Pic de récession et signaux plus positifs



Allemagne

Au premier trimestre 2009, le produit intérieur brut allemand a chuté de 3,8% par rapport au trimestre précédent. La dégradation de la situation est encore plus marquée en ce début d'année 2009 qu'au cours des trimestres passés. L'Allemagne est particulièrement affectée par le repli du commerce mondial. Le taux de chômage augmente et atteint 8,6% de la population active. Cependant sur un an, l'emploi salarié continue d'augmenter (+0,5%), représentant 130 000 emplois supplémentaires par rapport à mars 2008.

En Rhénanie-Palatinat et en Sarre, les taux de chômage restent inférieurs à la moyenne nationale. Ils atteignent respectivement 6,5% et 7,9% en mars 2009. La croissance de l'emploi salarié en Rhénanie-Palatinat (+0,4%) est proche de celle de l'Allemagne. En un an, le gain d'emplois dans cette région s'élève à plus de 4 000 postes. Au contraire, en Sarre, l'emploi salarié subit une perte de 0,4%, soit 1 400 emplois.

Sources internationales :

- Note de conjoncture de l'Insee
- Service des études et de la statistique du ministère de la région wallonne
- Service central de la statistique et des études économiques du Luxembourg
- Statistisches Landesamt Saarland
- Statistisches Landesamt Rheinland-Pfalz
- Bulletin luxembourgeois de l'emploi

Au premier trimestre 2009, le produit intérieur brut français recule de 1,1%. Hormis la consommation des ménages, toutes les autres composantes de la croissance économique sont en repli. Toutefois, le pic de récession pourrait avoir été atteint. La croissance mondiale pourrait repartir en 2010. Le PIB français diminuerait moins fortement au cours des trois trimestres à venir. Cette amélioration n'aura pas d'effet bénéfique immédiat, notamment sur le marché de l'emploi. Le chômage frappe 8,7% de la population active au premier trimestre 2009. Le taux de chômage repasserait la barre des 10% fin décembre 2009. Au total, l'économie française détruirait plus de 600 000 emplois sur l'ensemble de l'année.

Au premier trimestre 2009, le produit intérieur brut français recule de 1,1%, après la très forte baisse survenue (-1,4%) au dernier trimestre 2008. La production industrielle, déjà en recul de 7,8% en fin d'année 2008, diminue encore ce trimestre au même rythme (-7%).

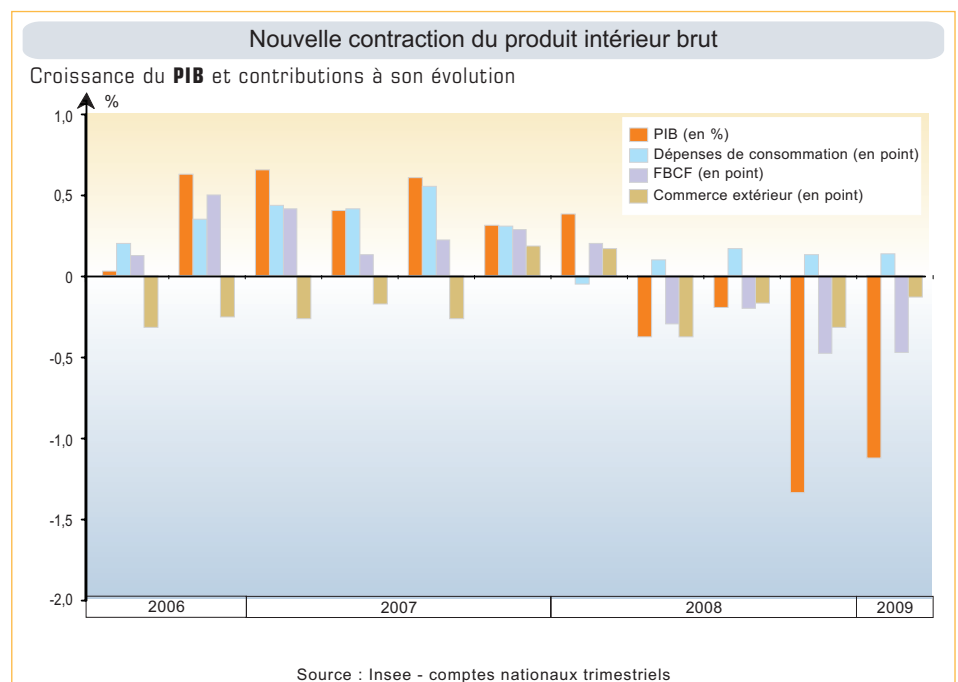
Malgré la crise, les dépenses de consommation des ménages français progressent légèrement. Tous les autres moteurs de la croissance sont en panne.

Commerce extérieur et investissement en net recul

Les échanges commerciaux français, notamment les exportations, pâtissent de la contraction sans précédent du commerce

mondial. Ainsi, les exportations françaises sont globalement en recul de 6,4%. Certains secteurs sont davantage frappés : les exportations de l'industrie automobile française sont très durement touchées (-18,6%), dans un contexte de crise mondiale du secteur. Simultanément, les importations françaises sont en net retrait (-5,3%) malgré la bonne tenue de la demande intérieure.

Autre moteur de la croissance, l'investissement ou formation brute de capital fixe est en baisse de 2,4%. Cette contraction de l'investissement est encore plus marquée pour les entreprises non financières, qui ont gelé une partie des programmes d'investissement dès le second semestre 2008.



Du côté des ménages, l'investissement en logement diminue de 1,6%, les acheteurs anticipant encore une baisse des prix dans l'immobilier. La politique plus restrictive d'octroi de crédit, initiée par les banques à partir du second semestre 2008, explique aussi en partie cette diminution de l'investissement des ménages.

Comparaison internationale : l'inertie française

Par comparaison, l'économie française résiste plutôt mieux à la crise que d'autres économies comme celle de l'Allemagne, où le produit intérieur brut se contracte de plus de 3% pour le seul premier trimestre 2009. Cette relative résistance tient justement au fait que la croissance française s'adosse sur une demande intérieure solide. À l'inverse, l'Allemagne ou le Japon fondent leurs performances économiques presque exclusivement sur leur compétitivité à l'export. Mais il est probable que le retour à la croissance stimulera davantage l'activité dans ces pays, plus réactifs aux cycles économiques que la France.

Vers une sortie de crise fin 2009

À l'origine de cette crise économique majeure, la crise financière semble en partie jugulée, du moins circonscrite. Les banques centrales sont intervenues massivement, notamment au travers d'une politique de baisse des taux directeurs. Parallèlement, de nombreux États, dont la France, ont mis en œuvre des plans de soutien à l'économie, qui visaient notamment à soutenir la consommation et/ou l'investissement. Ces actions conjuguées

laissent présager une sortie de récession de l'économie mondiale à partir de la fin 2009. Dans la sphère financière, les banques d'affaires ont renoué avec les bénéfices. Dans l'économie réelle, les résultats seront plus longs à observer. Ainsi, le Fonds Monétaire International prévoit un recul de l'économie mondiale de 1,3% en 2009, et un retour à une croissance modérée (+1,9%) en 2010. En France, le produit intérieur brut ne reculerait plus que de 0,6% au deuxième trimestre, puis de 0,2% pour les deux derniers trimestres de 2009. Ces prévisions s'appuient en partie sur les enquêtes de conjoncture menées auprès des chefs d'entreprises. Les industriels anticipent notamment une stabilisation de la production manufacturière pour la fin de l'année 2009. Toutefois, sur l'ensemble de l'année, la production diminuerait de plus de 15%, contre 1,8% en 2008.

L'emploi durablement frappé

Malgré ces prévisions optimistes, les effets de la crise sur le marché du travail risquent d'être profonds et durables. En mars 2009, le taux de chômage en France fait un bond de 1,1 point et s'élève à 8,7%. Sur l'ensemble de l'année 2009, l'économie française détruirait près de 600 000 emplois, et continuerait d'en détruire en 2010. Le taux de chômage devrait repasser au-dessus de la barre des 10% au quatrième trimestre 2009, retrouvant son niveau de 1999. Outre la remontée, ce qui frappe est la vitesse de destruction de l'emploi : le taux de chômage a augmenté de 2,5 points en moins de 2 ans.



Belgique

Au premier trimestre 2009, le produit intérieur brut belge se contracte de 1,7% par rapport au trimestre précédent. En mars 2009, le taux de chômage atteint 8%. En un an, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 8,9% (+44 000 chômeurs). Au cours du premier trimestre, l'emploi salarié recule de 0,2%, soit une perte de 9 000 postes.



Luxembourg

Au premier trimestre 2009, le produit intérieur brut luxembourgeois diminue de 1,5% par rapport au trimestre précédent.

En mars 2009, l'emploi total intérieur progresse de 2,5% par rapport à mars 2008, représentant 8 900 emplois supplémentaires. Sur la même période, le nombre de frontaliers entrants (+5 100) progresse plus rapidement (+3,6%) que l'emploi global.

L'accroissement du nombre de demandeurs d'emploi s'accroît au fil des trimestres. En mars 2009, la hausse atteint 35,4% par rapport à mars 2008 et correspond à 3 400 demandeurs supplémentaires. Le taux de chômage s'établit en mars 2009 à 5,5% de la population active.

Biens et services : Équilibre ressources-emplois aux prix de l'année précédente chaînés

Évolution trimestrielle (en %) données cjo-cvs	2007				2008				2009				Évolution annuelle	
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	2008	2009
Produit Intérieur Brut	0,7	0,4	0,7	0,3	0,4	-0,4	-0,2	-1,4	-1,1				0,3	-2,5
Importations	1,0	1,8	1,8	-0,7	1,2	-1,0	0,3	-3,2	-5,3				0,6	-7,7
Dépenses de consommation des ménages	0,7	0,6	0,9	0,5	-0,2	0,0	0,1	0,1	0,2				0,9	0,4
Dépenses de consommation des administrations publiques	0,3	0,4	0,2	0,1	0,2	0,3	0,6	0,3	0,0				1,1	0,6
Formation Brute de Capital Fixe (FBCF) totale	2,1	0,7	1,1	1,4	0,9	-1,5	-1,1	-2,5	-2,4				0,4	-5,1
dont : ENF (sociétés)	2,9	0,8	1,8	1,8	1,9	-1,5	-0,3	-2,8	-3,4				2,4	-5,9
Ménages	1,5	0,8	0,8	1,2	0,1	-1,3	-2,8	-2,6	-1,6				-1,4	-5,3
APU (administrations publiques)	2,7	0,6	-0,3	0,4	-1,5	-3,0	-1,3	-1,6	-0,8				-4,5	-3,4
Exportations	0,1	1,3	1,0	-0,1	1,9	-2,4	-0,3	-4,7	-6,4				-0,5	-10,4
Demande intérieure totale	1,0	0,6	0,9	0,2	0,2	0,0	0,0	-1,1	-1,1				0,6	-1,9

Désormais, les comptes trimestriels en volume sont publiés aux prix de l'année précédente chaînés et non plus aux prix constants de l'année de base (2000). Ce changement de méthodologie, coordonné au plan européen, vise à rapprocher encore les comptes trimestriels d'un mode de calcul déjà mis en œuvre par les comptes annuels. Ce calcul a pour principal avantage de pondérer les niveaux élémentaires composant un agrégat (produits ou branches de l'économie) par les poids les plus récents connus (prix de l'année précédente, et non par les prix de l'année 2000). On donne par exemple à l'évolution de la consommation des ménages en produits électroniques son poids le plus récent dans la consommation totale, plus faible que ce qu'il était en 2000, du fait des baisses de prix importantes et régulières depuis plusieurs années. Si cela ne modifie pas sensiblement des agrégats comme le produit intérieur brut, des écarts de croissance de quelques dixièmes de points par rapport aux calculs en prix constants peuvent néanmoins apparaître pour certaines séries. Dans tous les cas, les tendances de reprise et de ralentissement de l'économie restent les mêmes. Une note méthodologique expliquant en détail la technique utilisée pour le chaînage des volumes est disponible à l'adresse Internet suivante : http://www.insee.fr/fr/indicateur/cnat_trim/methodologie.htm.

Source : Insee - Comptes nationaux trimestriels

Conjoncture Lorraine :

Un début d'année 2009 très difficile

Au premier trimestre 2009, l'emploi salarié lorrain du secteur marchand (hors intérim) recule de 1%. La baisse des effectifs concerne tous les secteurs d'activité ce trimestre, avec une diminution particulièrement forte dans l'industrie et la construction. L'intérim chute de 37% par rapport au premier trimestre 2008. Le taux de chômage atteint 9,2%, en hausse de 1,3 point par rapport au trimestre précédent. Les exportations lorraines fléchissent. Seul point positif, avec l'instauration du régime de l'auto-entrepreneur, les créations d'entreprises augmentent considérablement.

Au premier trimestre 2009, l'emploi salarié du secteur privé (hors intérim) recule de 1% en Lorraine. Un peu plus de 4 000 postes disparaissent par rapport au trimestre précédent. Les pertes d'emplois sont particulièrement fortes en ce début d'année 2009. L'industrie et la construction, secteurs très touchés, perdent chacun plus de 1,5% de leurs effectifs. Le secteur tertiaire n'est pas épargné, avec une baisse de 0,8% dans le commerce et de 0,2% dans les services. Par ailleurs, le recours au travail temporaire a reculé de 37% par rapport au premier trimestre 2008. Avec la Franche-Comté, la Champagne-Ardenne et la Bourgogne, la Lorraine est particulièrement affectée par le recul de l'intérim.

Sur l'ensemble de la France, l'emploi salarié (hors intérim) diminue de 0,7%.

L'industrie très affectée

Au premier trimestre 2009, l'emploi salarié industriel lorrain recule de 1,6%, soit plus de 2 000 postes de moins en trois mois. Au niveau national, la baisse de l'emploi industriel atteint 1,5%.

En Lorraine, l'emploi salarié dans le secteur de la métallurgie et de la transformation des métaux continue de décliner, avec une perte de plus de 500 postes. La fermeture officielle d'ARCELOR MITTAL à Gandrange, intervenue en mars, est à l'origine d'une grande partie de ces pertes. Mais d'autres usines du secteur ferment leurs portes, comme la société ELLAT MÉTALLURGIE de Bar-le-Duc, ou doivent licencier, c'est le cas de LORMEDO PRODUCTION dans les Vosges.

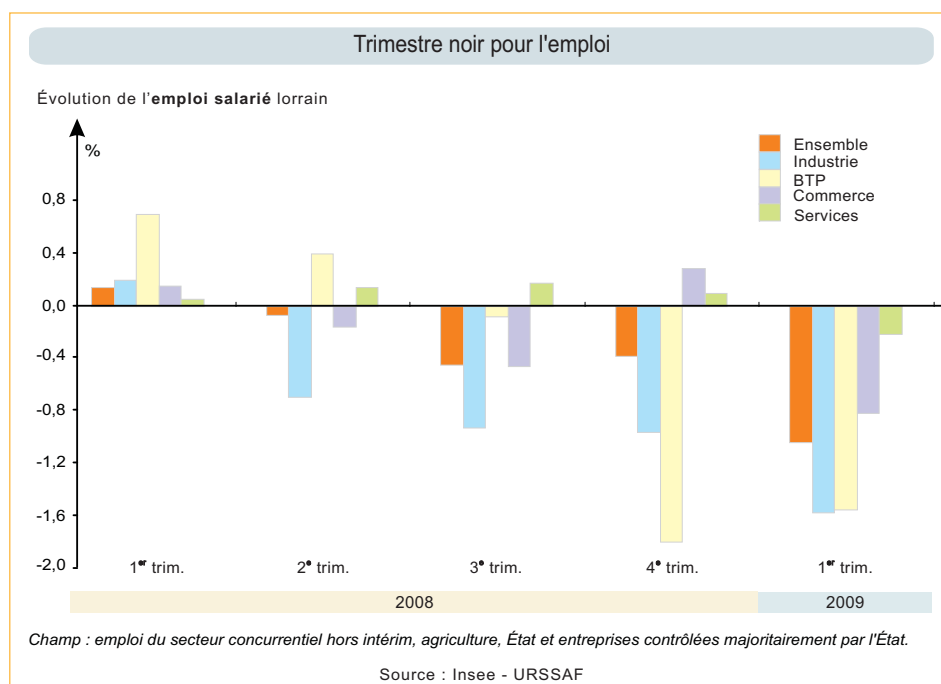
Dans l'industrie des équipements du foyer, l'emploi diminue de 3,5%. La situation se

Sidérurgie

Au premier trimestre 2009, dans le secteur de la métallurgie et de la transformation des métaux, la contraction de l'emploi salarié s'accroît en Lorraine (-2%) comme en France (-2,4%) par rapport au trimestre précédent.

Au premier trimestre 2009, la production lorraine de produits sidérurgiques plonge. La quantité produite est réduite de moitié par rapport au premier trimestre 2008. Au niveau national, la production chute de 39,4%. La part des produits sidérurgiques provenant de Lorraine qui représentait un quart de la production nationale en mars 2008, se réduit à 20% en mars 2009. Dans la région, la production d'acier brut subit la plus forte baisse (-63,7%). Pour la fonte brute et les produits finis laminés, les diminutions sont respectivement de 52,2% et de 44,3%.

De même, le montant des exportations lorraines de produits sidérurgiques et de première transformation de l'acier s'effondrent (-39%) par rapport au premier trimestre 2008.



dégrade également dans le secteur de la chimie-caoutchouc-plastiques, où la baisse des effectifs atteint 2,9%, soit plus de 300 emplois perdus.

Dans l'industrie des produits minéraux, près de 200 emplois disparaissent. Ainsi, à Maizières-lès-Metz, la liquidation judiciaire de l'entreprise de fabrication de carrelage CEDEC a entraîné la suppression de 131 postes.

Avec une diminution de ses effectifs de 2,4%, l'industrie du bois et du papier n'est pas épargnée. Les SCIERIES RÉUNIES D'ABRESCHVILLER, placées en redressement judiciaire en 2008, ont finalement été reprises en janvier 2009, mais au prix de 36 licenciements.

Enfin, dans l'industrie automobile, la baisse des effectifs atteint 1,2%. Les plans sociaux annoncés par le constructeur automobile PSA PEUGEOT CITROËN et par le fabricant de semi-remorques TRAILOR, implanté à Lunéville, ne sont pas de bon augure pour l'année 2009.

L'industrie lorraine est très affaiblie par la crise économique. Pour une majorité des chefs d'entreprises répondant à l'enquête de conjoncture dans l'industrie, le premier trimestre 2009 a été très mauvais, tant pour la production que pour la demande. La crise économique mondiale a notamment entraîné une contraction de la demande étrangère adressée aux industriels lorrains. Toutefois, les perspectives de production pour le deuxième trimestre 2009, mesurées par une remontée du solde d'opinion, semblent mieux orientées.

Nouvelle baisse dans la construction

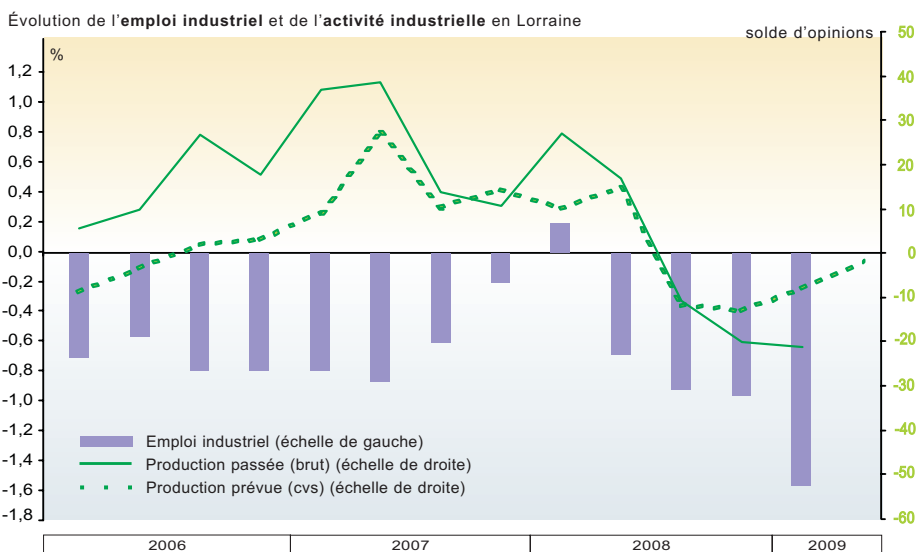
Au premier trimestre 2009, les effectifs de la construction chutent (-1,5%). Plus de 700 emplois disparaissent par rapport au dernier trimestre 2008. Au niveau national, les effectifs fléchissent également, mais de façon plus modérée (-0,7%).

Mauvaise passe pour l'emploi tertiaire

Le commerce est particulièrement touché par la baisse de ses effectifs au cours du premier trimestre 2009. L'emploi recule de 0,8%, soit près de 800 postes de moins en trois mois. Sur l'ensemble de la France, les effectifs diminuent de 0,5%. Le commerce de gros et de détail perdent des emplois, alors que le secteur du commerce et de la réparation d'automobiles enregistre une légère hausse de ses effectifs.

Dans les services marchands, la baisse de l'emploi est un peu moins marquée en Lorraine (-0,2%) qu'au niveau national (-0,5%). Le recul de l'emploi dans les activités récréatives, culturelles et sportives (-8,2%) est le principal facteur de baisse. Dans l'hôtellerie-restauration, le nombre d'emplois salariés diminue de 1,7%, soit environ 400 postes de moins qu'au trimestre précédent. Sur la même période, le secteur des transports perd 1,3% de ses effectifs. À l'inverse, les activités de conseil et les services opérationnels ont créé des emplois au premier trimestre 2009, avec des hausses respectives de 1,7% et 1,3%. Le nouveau centre d'ap-

Des perspectives moins pessimistes



Source : Insee - Enquêtes de conjoncture dans l'industrie et Epure (URSSAF)

L'automobile

La situation de l'emploi dans l'industrie automobile continue de se dégrader. Au premier trimestre 2009, la baisse des effectifs est toutefois plus modérée en Lorraine (-1,2%) qu'au niveau national (-2,2%) par rapport au trimestre précédent.

Le montant des produits exportés par l'industrie automobile lorraine chute de 32,2% par rapport au premier trimestre 2008. La baisse est un peu plus marquée pour les équipements (-35,9%) que pour les produits de la construction automobile (-30,3%).

pels d'ORANGE à Sarreguemines a ouvert ses portes en mars et embauche 80 télé-conseillers.

Les auto-entrepreneurs stimulent la création d'entreprises

En Lorraine, 3 320 entreprises ont été créées au cours du premier trimestre 2009, soit une augmentation de 73,7% par rapport au trimestre précédent (données CVS). Sur l'ensemble de la France, les créations d'entreprises s'amplifient également (+58,7%). Les créations d'auto-entreprises, incluses dans les créations d'entreprises depuis janvier 2009, sont à l'origine de cette hausse sans précédent.

Dans certains secteurs d'activité, plus concernés que d'autres par le nouveau régime de l'auto-entrepreneur, le nombre de créations d'entreprises a plus que triplé au premier trimestre 2009. C'est le cas de certaines activités de services (réparation d'ordinateurs, activités récréatives et de loisirs, coiffure, etc.), dans lesquelles près de 530 entreprises ont vu le jour au premier trimestre 2009, et du secteur de l'information et de la communication. Le régime de l'auto-entrepreneur a également stimulé les créations dans les activités spécialisées, scientifiques et techniques et activités de services administratifs et de soutien (+94,7%), et dans le commerce (+84,5%).

Dans les quatre départements lorrains, le nombre d'entreprises créées (données brutes) au premier trimestre 2009 est beaucoup plus important qu'au premier trimestre 2008. Dans la Meuse, les créations sont en hausse de 79%. En Moselle, avec 600 créations de plus qu'à la même période de l'année précédente, le nombre de nouvelles entreprises augmente de 52,8%. En Meurthe-et-Moselle et dans les

Vosges, les créations d'entreprises progressent respectivement de 50,4% et 41,5%.

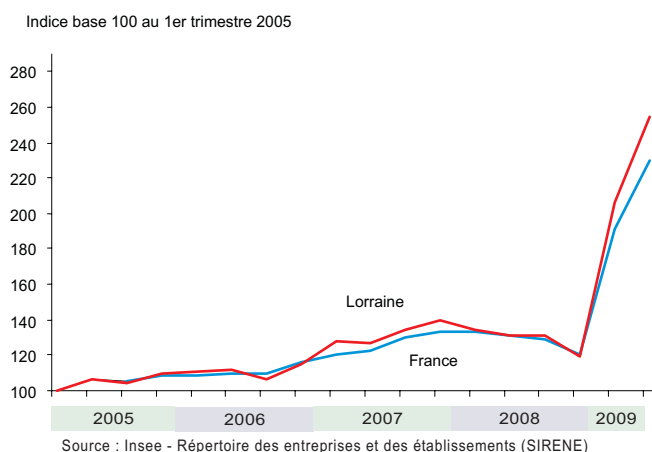
Exportations : un premier trimestre très déprimé

Au cours du premier trimestre 2009, les exportations lorraines chutent de 28,8% par rapport au premier trimestre de l'année précédente. Le ralentissement du commerce mondial consécutif à la crise économique et financière est à l'origine de ce net affaissement du commerce extérieur lorrain. L'Allemagne, pays très sévèrement touché par la crise, a réduit de plus de 25% ses importations en provenance de la région. Les exportations de produits lorrains vers l'Espagne, autre pays durement touché, chutent de près de 40% par rapport à l'année précédente. Cette contraction ne modifie pas pour autant les parts de marché dans le commerce lorrain : l'Allemagne demeure le premier importateur de produits régionaux, suivie de loin par l'Espagne et l'Italie. Tous les secteurs subissent ce trou d'air des échanges, y compris ceux dans lesquels la région est spécialisée. Ainsi, dans les secteurs des "matériels de transport" et des "produits métallurgiques et métalliques", les exportations chutent de plus de 30%.

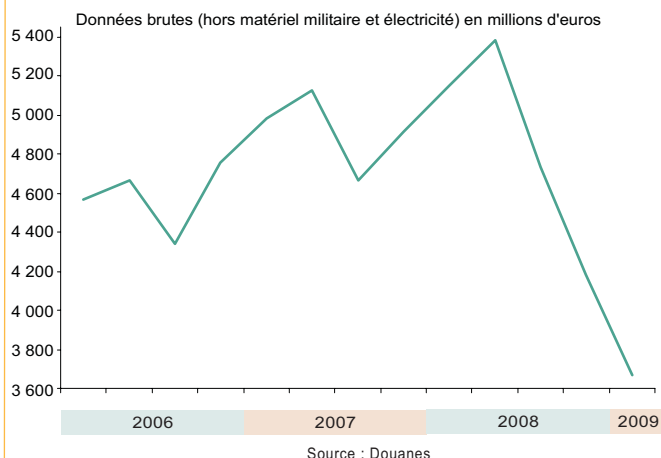
Forte détérioration du marché du travail

Au cours du premier trimestre 2009, le marché du travail s'est très fortement dégradé en Lorraine, avec une hausse du taux de chômage de 1,3 point par rapport au dernier trimestre 2008. Le chômage touche 9,2% de la population active régionale, soit 0,5 point de plus qu'au niveau

Créations d'entreprises : dopées par les auto-entrepreneurs



Exportations lorraines



national. Dans tous les départements lorrains, le chômage remonte brutalement et massivement. Ainsi, en un seul trimestre, le taux de chômage mosellan grimpe de 1,4 point. Dans les Vosges, il repasse même la barre symbolique des 10%. Malgré cette remontée, le taux de chômage en Meurthe-et-Moselle est toujours inférieur à la moyenne nationale.

Fin mars 2009, en données corrigées des variations saisonnières, 95 190 Lorrains déclarent être à la recherche d'un emploi (cat. A), soit une hausse de 12,9% par rapport à décembre 2008. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A croît de plus de 27%.

Forte hausse chez les moins de 25 ans

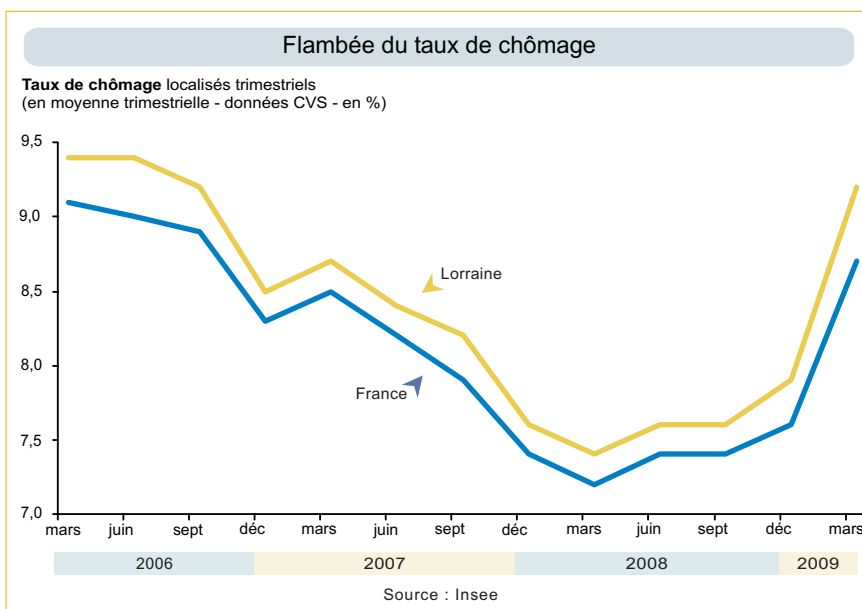
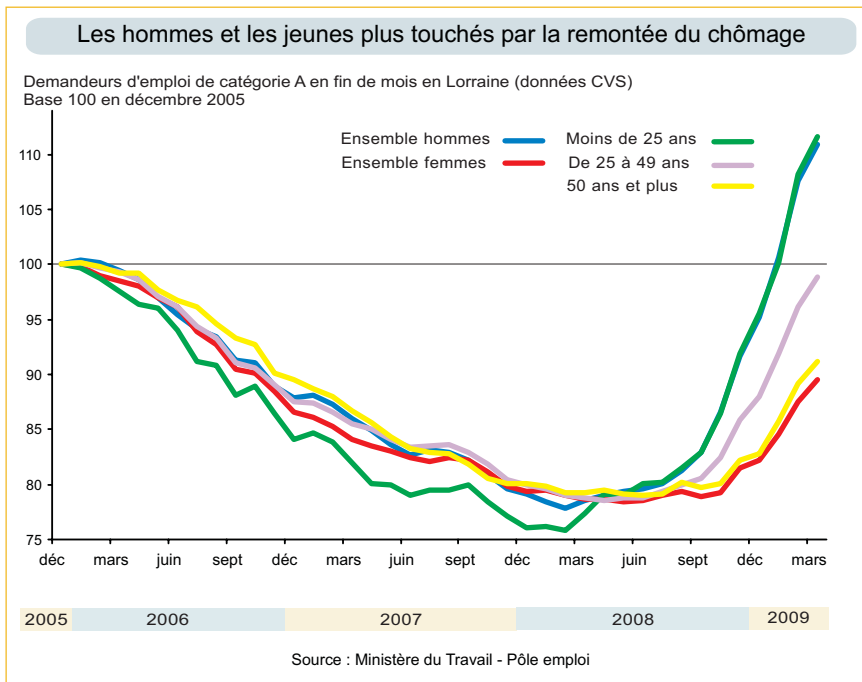
Classiquement, les jeunes de moins de 25 ans font les frais de ce retournement conjoncturel. Ainsi, sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi de cette tranche d'âge a augmenté de plus de 44%, et de 16,8% au cours du premier trimestre 2009. Toutefois, aucune catégorie d'âge n'est épargnée par la remontée du chômage. En un an, le nombre de demandeurs d'emploi âgés de 50 ans et plus a augmenté de 15,1%. Cette hausse, moins importante que pour les jeunes, n'en est pas moins préoccupante tant les chances de retour à l'emploi s'amenuisent pour les chômeurs de plus de 50 ans.

Les femmes moins victimes de la dégradation

Plus singulièrement, les hommes subissent davantage la crise que les femmes. En effet, entre mars 2008 et mars 2009, le nombre d'hommes en recherche d'emploi a progressé de 40%, contre 13% pour les femmes.

La catégorie la plus sévèrement frappée par la crise est celle des hommes âgés de moins de 25 ans. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi de cette tranche d'âge a crû de plus de 65%.

La dégradation du marché du travail intervenant au second semestre 2008 explique la faible sensibilité du chômage de longue durée (+2,7% pour les catégories A, B et C). En revanche, le nombre de demandeurs d'emploi dont l'ancienneté dans le chômage est comprise entre 3 et 6 mois augmente de 24,5% au cours du premier trimestre 2009.



Volume d'offres en baisse, structure identique

Au premier trimestre 2009, le Pôle emploi a enregistré 21 213 offres d'emploi, soit une diminution de près d'un quart par rapport à la même période en 2008. Toutefois, la contraction du volume des offres d'emploi ne s'accompagne pas d'une modification de nature : les contrats proposés d'une durée supérieure à 6 mois représentent toujours un peu plus de 40% des offres.

- ▶ Yann KUBIAK
- ▶ Laurence LABOSSE
- ▶ Florence LEMMEL

Savoir plus :

- Note de conjoncture de l'Insee - Juin 2009

- Cahiers lorrains de l'emploi - Le marché du travail en mars 2009 - DRTEFP de Lorraine - Mars 2009

- Site internet : www.insee.fr

Ministère de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi

Insee

Institut National de la Statistique et des Études Économiques

Direction Régionale de Lorraine

15, rue du Général Hulot

CS 54229

54042 NANCY CEDEX

Tél : 03 83 91 85 85

Fax : 03 83 40 45 61

www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS

Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA

Gérard MOREAU

RESPONSABLE ÉDITORIALE

ET RELATIONS MÉDIAS

Brigitte VIENNEAUX

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

RÉALISATION DE PRODUITS

ÉDITORIAUX

Édith ARNOULD

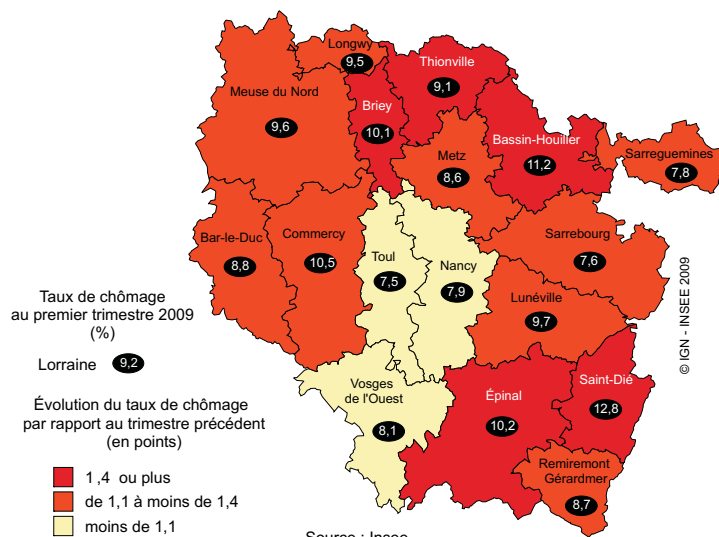
Marie-Thérèse CAMPISTROUS

N° à la CPPAP AD 176

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2009

La hausse du chômage se poursuit



Au premier trimestre 2009, en Lorraine, le chômage touche 9,2% de la population active, soit 1,3 point de plus qu'au trimestre précédent. Dans les zones d'emploi de Saint-Dié-des-Vosges et du Bassin Houiller, le taux de chômage atteint respectivement 12,8% et 11,2%, ce qui représente une hausse de 1,7 point par rapport au dernier trimestre 2008, dans chacune des deux zones. Thionville est également fortement affectée (+1,6 point). Dans les autres zones d'emploi, le taux de chômage augmente plus modérément. Avec des taux de chômage en progression de 0,9 point, les zones d'emploi de Nancy et Toul enregistrent la hausse la moins forte de la région.

MÉTHODOLOGIE

Demandeurs d'emploi en fin de mois

Depuis février 2009, les données sur les demandeurs d'emploi sont présentées selon de nouveaux regroupements statistiques (catégories A, B, C, D, E). La plupart des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi sont tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi : certains sont sans emploi (catégorie A), d'autres exercent une activité réduite courte, d'au plus 78 heures au cours du mois (catégorie B), ou une activité réduite longue, de plus de 78 heures au cours du mois (catégorie C). Par ailleurs, certaines personnes inscrites à Pôle emploi ne sont pas tenues de faire des actes positifs de recherche d'emploi : elles sont soit sans emploi et non immédiatement disponibles (catégorie D), soit pourvues d'un emploi (catégorie E). Dans cette note, les demandeurs d'emploi appartiennent à la catégorie A, c'est-à-dire les demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi.

La production industrielle

L'Insee effectue une enquête nationale trimestrielle auprès des entreprises du secteur concurrentiel sur la situation et les perspectives d'activité dans l'industrie. Le solde d'opinion pour la Lorraine correspond aux réponses nationales corrigées des effets de structure. Les séries sont présentées corrigées des variations saisonnières.

LES CHIFFRES CLÉS EN LORRAINE

Indicateurs conjoncturels	1 ^{er} trimestre 2009	4 ^{ème} trimestre 2008	1 ^{er} trimestre 2008
Évolution de l'emploi salarié (Insee - URSSAF) CVS	-1,0%	-0,4%	+0,1%
Taux de chômage au sens du BIT (Insee) CVS	9,2%	7,9%	7,4%
Demandes d'emploi en fin de mois, catégorie A (Pôle emploi-DRTEFP) CVS	95 190	84 330	74 840
Demandes d'emploi en fin de mois, part des moins de 25 ans (Pôle emploi-DRTEFP) CVS	21,4%	20,7%	18,9%
Créations d'entreprises (toutes origines) (Insee SIRENE) CVS	3 320	1 912	2 143